

DESSINS À LA PIERRE NOIRE

Maurice Benhamou

C'est par la matité des couleurs qu'une peinture se fait légère.

Matité de la pierre noire qui s'allège encore des crevés de lumière qu'a ménagés la brosse.

De lumière et de vide ou plutôt de la lumière du vide.

Ou bien encore : le vide ruisselle d'une lumière qui n'est seulement sensorielle.

Entre le noir de pierre et le vide éblouissant, toute une dramaturgie se met en place. L'on peut partir d'une œuvre qui fait penser à la camera obscura en laquelle la présence du vide n'apparaît que comme un cri.

De dessin en dessin la lumière triomphe. Dans l'ultime, le néant vaincu coule dans la lumière comme des larmes.

Nous sommes dans le climat d'Igitur de Mallarmé.

Mais l'on peut inverser l'itinéraire et emprunter celui où la nuit gagne presque jusqu'à la mort.

L'œuvre tout entière de Claude Chaussard côtoie le mystère.

Peintre de l'instinct et de l'économie, il travaille parfois à l'aveugle.

Bien plus il propose parfois à la feuille l'espoir d'une peinture que seul le temps révélera.